INTERFACE

12 rue chancelier de l'hospital
21000 dijon - france
t. : +33 (0)3 80 67 13 86
contact@interface-art.com
www.interface-art.com
www.interface-horsdoeuvre.com

sarah ritter • armand louet
bruits

7 décembre 2024 • 1er février 2025

fermé du 23 décembre 2024 au 1er janvier 2025

les rendez-vous de Chloé • visites commentées
4 janvier • 18 janvier • 1er février • 15h

atelier d'écriture • mardi 14 janvier • 18h • sur inscription
prix libre • en partenariat avec le Fil

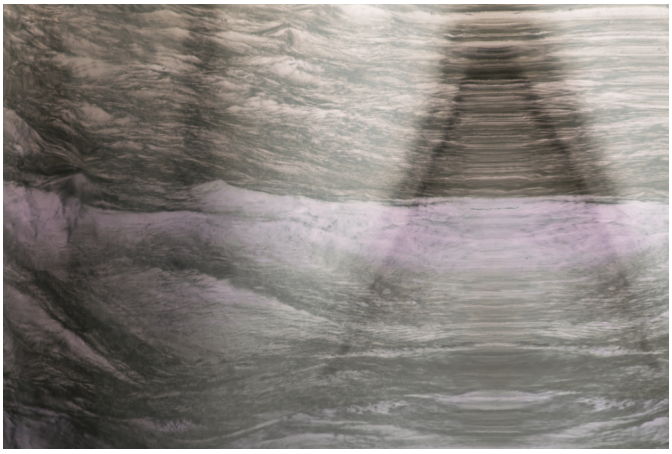
visite bilingue • jeudi 30 janvier • 18h30 • sur inscription

Le bruit est un élément commun à l'image et au son. Armand Louet et Sarah Ritter ont été conviés à présenter leur travail conjointement et ainsi à imaginer un dialogue entre des matérialités diverses mais aussi des sujets et motifs bien souvent déjà très proches.

Photographe et plasticienne depuis plus de 15 ans, **Sarah Ritter** (née en 1978, diplômée de l'ENSA de Paris-Cergy et de l'ENSP d'Arles, vit et travaille à Besançon) développe un travail sur l'image photographique, qu'elle met en abyme en y ajoutant des gestes et techniques pour composer de nouvelles images. Dans la première salle de l'exposition, elle présente une série de photographies inédites dans lesquelles elle expérimente de nouveaux gestes et cadrages. Dans cet ensemble, le fond iconographique est composé d'images issues de ses propres archives et des Archives nationales du monde du travail où elle était en résidence en 2022. Toutefois, en préambule, il est bon de savoir que Sarah Ritter porte un intérêt certain pour la roche. Son tropisme pour les minerais paraît être le déclencheur des études de terrain qui l'ont emmenée, entre autres, jusqu'en terre de feu ou des résidences durant lesquelles elle a travaillé aux côtés de géologues. À partir de la matière photographique récoltée, elle déploie un travail de studio suivant une méthode heuristique dans laquelle elle laisse même le hasard s'immiscer.
Dans cette série, le traitement des photographies en négatif fait apparaître une nouvelle palette colorimétrique qui confère aux images un caractère irréel. Ces effets visuels créent une fiction. Par ailleurs, Sarah Ritter s'affranchit des cadrages serrés pour permettre une meilleure lisibilité et compréhension de ces images artificielles. Il n'est pas question de cacher le processus créatif.
Dans la seconde salle, Sarah Ritter présente un tirage en sérigraphie de 130 x 200 cm. Extrait de la série intitulée *Soleil fantômes* [1], cette image est le résultat d'un collage de deux réalités : un paysage industriel enfumé dans lequel une lentille optique se transforme en corps céleste.

Sculpteur, **Armand Louet** (né en 1995, diplômé de l'ENSAD de Dijon en 2023, il vit et travaille à Dijon [2]) crée des formes ou installations organiques d'où émanent une matière sonore. " À travers une pratique de l'écoute, je m'intéresse à l'interdépendance des sons. C'est par un maillage aléatoire et continuellement en mouvement que se dessine un paysage." dit-il.
Tout comme Sarah Ritter, avant d'entrer dans l'œuvre d'Armand Louet, il faut savoir qu'avant d'entrer en école d'art, il a obtenu un BTSA Gestion et Protection de la nature. Sa connaissance des paysages et de ce qui les définissent, lui permet de nous proposer des installations sonores engagées et engageantes dans lesquelles il partage sa vision poétique d'un monde en déclin.

Rubus a été réalisée entre 2022 et 2023. Cette sculpture se trouve dans la seconde salle et elle est constituée de fils de fer de vigne et de fers à béton pliés à la main et soudés à des demi-sphères en fer. À l'intérieur de ses sphères, l'artiste



a placé des capteurs sonores reliés à des enceintes. Armand Louet invite le spectateur à interagir avec l'installation en touchant le métal qui se met en résonance comme si elle prenait vie. À nous de nous faufiler dans ce passage hostile ressemblant à un buisson de ronces aux branches faites de rebuts de matériaux industriels et rouillés.

Anfractuosité, portail du vivant est une seconde installation sonore composée de sculptures métalliques signifiant trois arbustes fins réalisés en fers à béton, tubes et plaques d'acier découpées. Des transducteurs acoustiques installés sur la partie haute des arbres diffusent des enregistrements audios captés au creux d'arbres sénescents de la montagne côte-d'orienne. On parle de "field recording" : un enregistrement de terrain servant à capturer le son en dehors des studios, en se rendant directement à la source. Les arbres sénescents sont essentiels à la préservation de la faune, il s'y développe de véritables écosystèmes. La réverbération des sons sur le métal permet d'obtenir différentes variations acoustiques. Le son est emprisonné dans ses ogives sommitales. Nous faisons face à l'un des paradoxes de la nature. La mort accompagne la vie comme le passé est indissociable du présent. En se servant de l'invention humaine, il matérialise plastiquement les écosystèmes qui lui sont chers.

Les œuvres d'Armand Louet et Sarah Ritter nous invitent dans des paysages fictifs et métaphoriques où les sons animent l'artificialité des images. Les artistes font de la nature une matière propice à la création. Le spectateur pénètre dans un espace où les productions sont intrinsèquement liées aux souvenirs de ces deux artistes.

1 - Projet soutenu par le dispositif *Art en entreprise* de la Drac BFC, avec l'imprimerie Mignotgraphie, l'institut pour la Photographie des Hauts-de-France et dans le cadre de *la grande commande Radioscopie* de la France menée par la BNF
2 - Il a pu bénéficier du programme d'insertion entre l'ENSA Dijon et la HALLE 38 pour l'année 2024. Il est également co-fondateur de l'association et collectif Fuchsine.

L'association Interface reçoit le soutien de :
Préfet de la Région Bourgogne-Franche-Comté — Direction régionale des affaires culturelles
Région Bourgogne Franche Comté
Côte d'Or le département
Dijon
adhex